



FEDERATION FRANCAISE
DE CYCLOTOURISME



CYCLO-CLUB DE GRADIGNAN
141 RUE DE LA CROIX DE MONJOUS – 33170 GRADIGNAN
Tél. : 05-56-89-13-86
FFCT n° 2796 – Agrément J. & Sports n° 33-S-180
N° siren 412581944

Le Petit journal du Club

N°4 – 2019

Bon anniversaire à ceux qui sont né(e)s au mois d'Avril :

Pascale Picquet, Denis BREYSSE, Didier TAVANT, Alain RENAUD, Patrick DELAUD, Bernard PERONNAUD

Dernière minute : Daniel BOURMAUD a été victime d'un accident de la route, renversé par une conductrice connue des services de police, heureusement il s'en sort uniquement qu'avec des fractures et il a été opéré le Dimanche 21 Avril, je l'ai eu au téléphone il a le moral et vous transmet ses amitiés. Nous lui souhaitons un bon rétablissement.

Réunion du Lundi 8 Avril, étaient présents :

Pascale Picquet, Paul Galland, Michel Lafuente, Pierre Ligot, Jean-Pierre Mora, Pascal Père, René Deblock,

Excusés : Pierre Le Falher, Didier TAVANT

➔ Réunion du bureau le Lundi 8 Avril 2019 à 20h15

40^{ème} Anniversaire du club

Cette manifestation majeure de notre club aura lieu le **Dimanche 06 octobre 2019**, le rendez-vous est à **12h30**, afin de permettre aux cyclos qui auront participé à la clôture de la saison à St Medard en Jalles le matin, d'être frais et dispo. Le repas se tiendra vers 13h30. Une animation musicale pourrait avoir lieu ensuite.

La salle « Espace et Rencontre » de la Tannerie est réservée et confirmée par la Mairie.

Le traiteur, qui a officié aux 30ans de Soullignac, est retenu et sera recontacté pour finaliser ses prestations.

Les services techniques de la mairie vont être sollicités pour un prêt de panneaux pour une expo de photos et vélos.

Pour ce qui concerne les invitations, une demande va être faite auprès de la FFCT afin d'avoir une liste de licenciés par export de fichier entre 1999 et 2018 – une compilation sera faite avec les documents transmis par Mr Gardais – récupération des adresses actuelles et n° de téléphone.

Etablissement des listes – bulletin avec coupon réponse pour la semaine 24.

Invitations officielles pour la Mairie (Maire et Adj Sports), Don Bosco (Directeur et centre scolaire), Codep 33 (président), Famille DULON.

Brevet 2019

La saison vient de commencer et malgré les intempéries, nous avons eu Diego Berbel sur le parcours de 150 km – Le Haillan et Pascale Picquet, Denys Breysse, Nicolas Bertapelle sur celui de 200 km à Agen. Gilles Lamat participera au 150 km organisé dans la région de Lyon.

Le 27 avril aura lieu le brevet 200 km – Le Haillan.

Reportage du Brevet de 150 Kms par Diego Berbel- 6 Avril 2019

Samedi 6-avril, un peu avant 8h, un groupe de randonneurs à gilets jaunes se presse sous un tivolì au Haillan pour s'abriter de la pluie. Mais qui donc, parmi eux, participants au Brevet fédéral de 150 kilomètres organisé par les Randonneurs Autonomes Aquitains, pouvait raisonnablement espérer passer la journée au sec ?

Deux heures plus tôt, chez moi, levé et habillé, presque déjà prêt à sortir, je regarde tomber la pluie, commencée quelques heures plus tôt dans la nuit. Sur mon téléphone je vois arriver quelques messages dans le groupe WhatsApp du Cyclo Club Gradignan, tous des messages de cyclistes qui avaient prévu de participer à ce brevet fédéral mais qui renoncent ce jour-là à mettre une roue dehors, compte tenu du temps annoncé. La météo annonce pourtant un temps couvert, certes bruineux et parfois même pluvieux pour la journée qui commence, mais le gros des précipitations semble être passé. Alors ? Y aller quand même ? Renoncer ? J'ai une pensée pour le « gruppetto » qui doit à la même heure être à Agen, pour le BRM 200, ils auront eux aussi certainement de la pluie. Iront-ils quand même ? Probablement. Ils ont besoin de ces brevets qualificatifs pour le Paris Brest Paris, sont déjà sur place, et qui imagine des cyclistes déterminés à rouler 1200 km, en grande partie en Bretagne, renoncer pour un peu de pluie ? Mais moi, détaché de toute obligation qualificative, je m'interroge. Une bourrasque un peu plus forte semble me commander de rester, mais je me décide très vite : le vélo est prêt, je suis équipé, tout est organisé pour cette journée en selle. J'y vais !

A 6h45, comme prévu, je sors de chez moi à vélo pour me rendre au Haillan au départ du BRM, à 14 kilomètres. La pluie est assez forte, les boulevards déserts en cette heure matinale, j'arrive assez vite, et déjà trempé, au lieu de départ du Brevet et me retrouve sous le tivolì avec mes compagnons de route d'un jour déjà présents.

Peu aguerri je ne suis pour autant pas totalement novice : c'est le troisième brevet auquel je participe et je retrouve avec plaisir les rituels organisationnels qui commencent à me devenir familiers : récupérer la feuille de route qu'il faudra bien penser à sortir à chaque point de contrôle du parcours, profiter du café / quatre quarts offert par les organisateurs, écouter le rappel des consignes de sécurité et autres informations données avant que le groupe sorte du tivolì pour s'élancer.

J'apprends que le parcours a été légèrement modifié, dans ses premiers kilomètres, en raison de travaux sur la piste à Bordeaux Lac. La trace GPS que j'emporte, et que j'avais téléchargée longtemps à l'avance, n'est donc pas tout à fait bonne, mais c'est sans trop de conséquences, les modifications de parcours étant mineures, et l'itinéraire étant balisé par un marquage au sol. Malgré tout on ne m'y prendra plus : je penserai la prochaine fois à vérifier quelques jours avant le départ du brevet si le parcours n'a pas été modifié.

8 heures, un groupe de tête prend le départ du brevet. Je pars avec eux, je suis pressé de me remettre en selle pour me réchauffer un peu, et je pense également qu'il peut être judicieux, si je ne veux pas rouler seul, d'avoir derrière moi au départ le gros du « peloton », pour pouvoir éventuellement raccrocher un petit groupe.

Assez vite, au gré des rythmes et (déjà) des crevaisons, le groupe s'étire et je quitte la métropole en suivant de loin la lumière arrière clignotante d'un vélo couché qui s'éloigne. Il roule à bon rythme, je le perds de vue assez vite et ne le reverrai pas de la journée.

Au Nord de Bordeaux la Métropole s'étire, alternant les zones résidentielles et commerciales ; ce n'est qu'après avoir franchi la Dordogne, via l'exemplaire voie vélo de la passerelle Eiffel au sud de Cubzac, que nous sortons véritablement de la zone d'influence urbaine. De cette passerelle une petite route, peu fréquentée en ce samedi matin pluvieux, nous mène au joli Bourg sur Gironde. Nous sommes au kilomètre 42 sur la feuille de route et il est environ 10h. quand je « pointe » à ce premier point de contrôle tenu par les bénévoles des Randonneurs Autonomes Aquitains sous les halles de la petite ville, parfait endroit qui offre un abri contre la pluie et une halte boulangerie pour un premier arrêt. Je remarque que si de nombreux participants sont déjà repartis de Bourg



sur Gironde, beaucoup n'y sont pas encore parvenu. Je ne roule pas si mal, même si j'aurais préféré avoir quelques rayons de soleil. Je repars requinqué pour le tronçon Bourg – Montendre, une petite quarantaine de kilomètres, qui reste pour moi l'étape la plus belle de ce brevet : par les petites routes agréables du Nord Gironde, quasiment vides de circulation motorisée, j'avance le plus souvent seul et tranquille en saluant au passage quelques vaches et chevaux dans leurs prés. La pluie offre une courte trêve et tout irai au mieux si je ne notais, sans trop m'en préoccuper, que mes doigts fourmillent et qu'ils sont engourdis, ce qui complique le passage des vitesses.

Montendre, situé au sud de la Charente-Maritime, en limite de Gironde, est le point le plus septentrional du parcours. C'est également l'épicentre du séisme qui a quelque peu secoué la Gironde et les Charentes au mois de mars. J'apprends qu'une réplique a eu lieu le matin même de ce brevet, mais de trop faible magnitude pour la ressentir depuis Bordeaux. Le

temps de tamponner mon carton et d'échanger quelques mots avec le bénévole des RAA et je repars, cap au Sud, en direction de Saint Yzan, troisième et dernier point de contrôle (à une vingtaine de kilomètres seulement de Montendre) où est organisé un copieux et bienvenu ravitaillement.

Je note que l'engourdissement des mains s'est aggravé, je le mets sur le compte du froid et de la pluie. Arrivé à St Yzan je peine à défaire le casque et dézipper ma veste et apprécie d'autant plus cette pause repas où je retrouve nombre de randonneurs, qui pour la plupart finissent leur repas à l'heure où j'arrive. Parti du Haillan dans le groupe de tête je constate que je suis maintenant après 100 kilomètres en queue de peloton, ce qui au fond ne me pose aucun problème : je participe à un brevet, une randonnée de cyclotourisme en temps limité, pas une course.

En repartant de St Yzan j'ai en revanche la déconvenue de constater que mon GPS ne communique plus avec la carte micro SD sur laquelle est chargée la trace du parcours. Peut-être la carte s'est-elle délogée de son emplacement, ou le trop plein d'humidité crée-t-il un mauvais contact ? Je repars sous la pluie et sans l'aide du GPS pour m'orienter, mais pouvant compter sur le marquage au sol, en espérant que la pluie ne l'ait pas effacé. J'apprends de mes erreurs : à l'avenir j'utiliserai la carte SD pour sauvegarder des parcours, mais j'enregistrerai la trace suivie dans la mémoire interne de ce bougre d'appareil.

Je suis à 50 Km du Haillan, je repars sans plus perdre de temps. Je retransverse sans me perdre les zones de lotissements, puis les zones commerciales qui marquent le retour sur la Métropole. La circulation est beaucoup plus dense en ce samedi après-midi que tôt ce matin, ce qui rend la progression plus difficile. Assez vite néanmoins j'arrive au Pont d'Aquitaine, puis, après un petit détour par le secteur du grand stade, au Haillan. Je croise à nouveau un groupe formé par des cyclos libournais et une partie du groupe parti en tête ce matin. Ils roulaient nettement plus vite que moi, mais retardés par des crevaisons à répétition (ils en totalisent dix au moment où je les retrouve) ils parviendront finalement à l'arrivée du brevet un peu après moi, malgré mon rythme de cyclotouriste en balade.

Je finis ma boucle vers 17h, plus tard qu'escompté, et ne m'attarde pas au pot offert par les RAA aux participants bien que j'ai plaisir à avoir finalisé cette boucle et à retrouver les organisateurs. La pluie était un peu pénible, mais assez forte pour venir gâcher le plaisir de rouler. Ajoutons qu'il n'y avait pas de vent et relativement peu d'ascension avec un cumul officiel de 867 mètres de dénivelé positif pour un total théorique de 158 kilomètres parcourus. Hormis quelques bosses sur le secteur de Bourg le brevet était relativement plat et roulant.

Je repars, toujours sous la pluie, pour les 14 km qui me séparent de mon domicile, à travers des boulevards nettement plus encombrés qu'à l'aller, d'autant plus que nombre de piétons et de motorisés convergent vers le stade Chaban-Delmas, mon passage dans le secteur devant coïncider avec un début de match.

Près de chez moi j'ai plaisir à trouver ma femme et ma fille de 21 mois sur sa draisienne ; elle finit le tour du pâté de maison sur son petit biclou, je lis du plaisir, de la joie, peut-être même un peu de fierté dans son regard (ou peut-être que je transpose mes propres sentiments ?). Je me dis qu'à son échelle ce périple en draisienne aurait bien valu un brevet !

Reportage du Brevet de 200 Kms à Agen – 6 avril 2019

Participants : Denis, Pascale, Nicolas

Après une nuit copieusement arrosée par la pluie nous trouvons le courage de charger nos vélos pour nous rendre à Agen en voiture.

Ce n'est pas la foule comme pendant les brevets du Haillan, il n'y a qu'une vingtaine d'inscrits et tous sans doute ne viendront pas. En nous préparant nous hésitons encore entre les lunettes avec verres solaires ou pas (Nicolas), couvre-chaussures ou pas (Pascale) et trois ou quatre épaisseurs de vêtements (Denys). Le départ des cyclos se fait de manière éparpillé au fil de l'eau (c'est une expression, pas un jeu de mots !). Denys et moi ne prenons pas le même rythme que Nicolas, ce qui fait que nous le perdons de vue très rapidement. Les deux petites bosses avant le premier contrôle ne suffiront pas à nous réchauffer.

En arrivant devant la boulangerie à Nérac (km 29) pour faire tamponner notre carte de route nous voyons au loin Nicolas qui repart déjà. La suite du parcours, Lavardac, Vianne, Buzet-sur-Baïse m'est familier. Je l'ai emprunté l'an dernier en compagnie de Pierre Le Falher pendant le séjour du club à Réaup-Lisse. Les nuages ne masquent pas le Pech-de-Bère, petite colline dominant le Lot. Nous le contournerons par le sud dans une vallée fertile.

La route est plate jusqu'à Tonniens, lieu de notre second pointage (km 65). Nous nous réfugions dans un bar et nous réchauffer un peu. Cette pause est la bienvenue avant d'attaquer les montagnes russes qui nous attendent jusqu'à Monflanquin. Le principe est simple : on monte un peu, on descend un peu, on remonte, etc... sans répit entre. C'est plutôt rigolo sauf quand on oublie qu'avec l'humidité ambiante et le froid polaire les jambes ne réagissent pas comme d'habitude. La reprise du pédalage au moment où la pente s'inverse est parfois ardue. A Cancon nous faisons une pause casse-croûte en compagnie de quatre cyclos du brevet sous la halle du village. Ce n'est pas l'idéal pour nous



réchauffer mais comme il n'y a pas de vent et qu'il ne pleut plus nous ne nous refroidissons pas. Nous avons parcouru la moitié du circuit et cette après-midi s'annonce plus corsée.

Nous quittons la capitale de la noisette au pays du pruneau sur une route presque sèche. Courte halte pour faire tamponner notre carte à Monflanquin (km 114) puis nous nous dirigeons vers Fumel. Le contournement de cette ville se fait sur une route fréquentée et cinq kilomètres plus loin nous bifurquons pour emprunter une petite route plus tranquille. La pluie a repris. Le paysage est plus rocailleux à l'approche du Quercy. Les montées sont plus longues. La balade doit être belle sous le soleil ! Dans le petit village de Saux, on s'abrite le long de l'église dans une niche (jacquaire) le temps de grignoter un peu et de faire la seule photo de la journée. Encore une petite grimpe et nous arrivons à Montaigu-de-Quercy (km 157) pour le dernier pointage de la journée.

Pour rentrer sur Agen nous suivons la vallée de la petite Séoune. Il n'y a presque plus de dénivelé sur cette fin de parcours mais les conditions atmosphériques la rende éprouvante. Nos mains et nos pieds sont gelés, il faut faire bouger les doigts pour faire revenir le sang aux extrémités. Nous sommes soulagés de retrouver notre point de départ.

Nicolas est arrivé 1h30 avant nous. Il était aussi frigorifié et s'est réfugié dans les vestiaires du stade de foot en nous attendant. C'est avec le chauffage dans la voiture que nous reprenons la direction de Bordeaux soulagés d'avoir été au bout de ce premier brevet de la saison.

Reportage Pascale PICQUET

Prêt de matériel

Afin de faciliter les demandes de matériels par les services techniques, la Mairie de Gradignan a mis en place une nouvelle procédure de prêt en demandant aux différentes associations de veiller à une utilisation rigoureuse et un retour en bon état. Le secrétariat a intégré ce nouveau document.